

1

LA PRIORITÉ DE L'INTERCESSION

Je me souviens de l'époque où je faisais la cour à Ceci, celle qui allait devenir ma femme. J'étais tellement amoureux d'elle que tout le reste me paraissait sans intérêt. Je pensais à elle le matin quand je me réveillais, et elle était toujours dans mes pensées le soir au moment de m'endormir.

Lorsque la distance nous éloignait l'un de l'autre, j'étais le plus malheureux des hommes et je lui écrivais pratiquement tous les jours. Quand nous étions à nouveau réunis, je voulais l'avoir constamment à mes côtés. Sa compagnie était – et reste encore aujourd'hui – ma plus grande joie sur cette terre.

J'aime penser à mes temps de prière comme à des rendez-vous d'amour, où je parle à Dieu comme à un être cher. Je suis sûr que je passe plus de temps à simplement lui parler et jouir de

sa présence qu'à lui présenter des requêtes. Ce verset bien connu de Proverbes 3:6: « *Reconnais-le dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers* » pourrait être paraphrasé ainsi: « Dans toutes tes rencontres avec Dieu, recherche l'intimité avant toutes choses. » Autrement dit, nous devons rechercher la présence de Dieu avant celle des autres, avant l'argent, le succès ou quoi que ce soit d'autre. Notre amour pour lui deviendra alors notre principale motivation pour prier.

L'histoire qui suit est une illustration frappante de la motivation puissante qu'est l'amour :

Alvin Straight, 73 ans, vivait dans la petite ville de Laurens, dans l'Iowa. Un jour, il apprit que son frère, qui était âgé de 80 ans et habitait à Blue River, dans le Wisconsin, avait été victime d'une attaque. Il décida de lui rendre visite. Malheureusement, Alvin avait une très mauvaise vue et ne possédait pas le permis de conduire. Manifestement peu désireux de prendre le car, le train ou l'avion, il chercha une autre solution. Sa détermination à voir son frère était telle qu'il décida de faire le voyage sur sa vieille tondeuse à gazon qui avait plus de trente ans. Il mit plusieurs semaines à parcourir les quelque six cents kilomètres qui le séparaient de Blue River.

Quelle illustration formidable de la puissance de l'amour !

Monsieur Straight avait trouvé sa motivation dans l'amour qu'il portait à son frère. Nous allons à notre tour entreprendre un voyage sur les chemins de l'intercession. Comme Monsieur Straight, c'est dans l'amour que nous trouverons notre motivation. En tant que disciples de Jésus-Christ, nous sommes invités à entrer dans une relation d'amour avec Dieu, notre Père et notre Ami. Cette relation est *la priorité absolue de l'intercession* et doit marquer le point de départ de notre voyage.

Tout ce que nous faisons en tant que chrétiens, y compris la prière, devrait résulter de notre intimité avec Dieu. Paul a dit aux Corinthiens : « *Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne s'écartent de la simplicité et de la pureté à l'égard de Christ* » (2 Corinthiens 11:3).

Notre piété – notre relation avec Christ – n'a pas besoin d'être complexe. La vie en elle-même est déjà suffisamment compliquée ! Et la dernière chose dont nous avons besoin, c'est que notre marche avec Dieu le soit aussi. La relation avec Jésus doit rester pure et simple. Donner un enseignement sur n'importe quelle facette de la prière sans insister là-dessus serait vous exposer à la frustration, voire à l'échec.

Nous devons trouver notre motivation pour la prière dans notre relation, notre communion avec Dieu. J'insiste sur ce point non seulement parce que c'est la vérité, mais aussi parce que nos tendances et nos besoins humains font que nous négligeons parfois ce fondement essentiel de toute vie de prière. Nous mettons souvent la charrue avant les bœufs. Des trois motivations et points de départ possibles pour la prière – l'intimité avec Dieu, nos besoins et ceux des autres – nous commençons souvent par le deuxième ou le troisième.

Pourtant, quand Jésus enseigna à ses disciples comment prier, il ne commença pas sa prière par : « Notre Pourvoyeur qui es aux cieux, que ton nom soit généreux. » Ni par : « Notre Maître qui es aux cieux, que ton nom soit donneur d'ordres. » Non, Jésus régla cette question une fois pour toutes en nous proposant un modèle unique de prière commençant par ces mots : « *Notre Père* » (voir Matthieu 6:9).

Pourquoi ce point est-il tellement important ? Parce qu'aucune relation de type « pragmatique », ne peut être profonde ou durable. En revanche, dans une relation construite sur une communion authentique et sur le plaisir de l'amitié, chacun trouve son compte dans le service mutuel. Paul déclare que c'est

l'amour de Christ, non le devoir ou la récompense, qui le pousse à servir Dieu (voir 2 Corinthiens 5:14).

On raconte cette histoire touchante d'un couple uni par un amour profond :

Mariés depuis plus d'un demi-siècle, ces époux avaient mis au point un petit jeu bien à eux pour se dire leur amour. Il consistait à écrire « vjctm » aux endroits les plus improbables.

« Vcjtm » était inscrit sur le glaçage d'un gâteau, sur la buée des fenêtres ou du miroir de la salle de bains. La femme déroula même un jour tout un rouleau de papier toilette pour écrire « vcjtm » sur la dernière feuille. On trouvait des post-it collés sur le tableau de bord de la voiture, les sièges ou le volant, dans les chaussures ou sous l'oreiller. On pouvait lire « vcjtm » dans la poussière sur le manteau de la cheminée ou dans les cendres du foyer. Ce mot mystérieux faisait partie de la maison au même titre que les meubles.

Ce couple était uni par un amour véritable, pur et durable. Plus qu'un flirt passager, leur amour profond était un mode de vie d'une beauté inégalée. Ils étaient unis par une affection passionnée que tout le monde n'avait pas le bonheur de connaître. Que signifiait ce mystérieux message ?

V-c-j-t-m : Vois Combien Je T'aime.

Ma fille Hannah vint me trouver dernièrement pour me dire : « Papa, je t'aime.

– Super ! répliquai-je en riant. Que veux-tu ?

– Rien du tout. Je voulais simplement te dire que je t'aime. »

Comme n'importe quel père digne de ce nom, je veux le meilleur pour ma famille et je veille à ce qu'elle ne manque

de rien, mais quel bonheur d'entendre son enfant lui dire qu'il l'aime « gratuitement », sans autre arrière-pensée que de l'assurer de son amour !

Si notre motivation première est la satisfaction de nos besoins, la prière deviendra alors simplement un moyen d'« utiliser » Dieu. Il sera réduit au rang de commodité, comme le magasin au coin de la rue. La prière sera une technique de survie, un numéro d'urgence céleste. Une telle attitude ne produira jamais une vie de prière cohérente et riche. Comme toute relation humaine qui recherche avant tout son intérêt, notre relation avec Dieu est vouée à l'échec si elle part sur ces bases.

De même, une prière ne peut pas avoir pour motivation première les besoins des autres. Certes, c'est un objectif noble que de vouloir répondre au désir de Dieu de trouver des intercesseurs et à celui des hommes que d'autres prient pour eux. Mais, alors que la première motivation nous amène à « utiliser » Dieu, celle-ci risque de faire naître en nous le sentiment d'« être utilisés ». Elle conduira à une relation fondée sur la performance ou, pire encore, à une pratique religieuse legaliste, qui ne sont, ni l'une ni l'autre, de bons facteurs de motivation.

Si c'est là notre point de départ, la prière devient une *obligation*. Nous sommes alors comme des mercenaires qui s'efforcent de mériter le ciel en s'acquittant consciencieusement de leur devoir de chrétiens. Cette attitude renforce la fausse croyance que le seul « *C'est bien, bon et fidèle serviteur* » que nous entendrons jamais et le seul plaisir que nous éprouverons jamais se situent dans le « beau pays de lumière et d'amour », comme le dit un cantique. Ce n'est absolument pas ce que veut notre Père céleste. La prière et l'intercession devraient être synonymes d'amitié, de communion et de partenariat avec notre merveilleux Père. Qui d'entre nous ne préférerait pas être un partenaire plutôt qu'un homme de main ?

Quelques jours avant d'adresser son ordre missionnaire à ses disciples – « *Allez dans le monde entier et prêchez la bonne*

nouvelle à toute la création » (Marc 16:15) – Jésus définit la relation de travail qu’il souhaitait avoir avec eux : « *Je ne vous appelle plus serviteurs... Je vous appelle amis...* » (Jean 15:15, BFC).

Jésus rappelle que le premier commandement est d’aimer Dieu et le second, d’aimer son prochain comme soi-même (voir Matthieu 22:37-39). Ce n’est pas que Dieu soit tellement égo-centrique et égoïste qu’il veuille à tout prix être le premier. C’est plutôt qu’il désire une relation d’amour avec nous plus qu’il ne recherche nos bonnes œuvres. C’est aussi pour nous montrer que toute réussite et tout plaisir dans la vie doivent émaner d’une relation avec notre Créateur, Celui qui nous a donné la vie.

À un autre moment de son ministère, Jésus expliqua à Marthe, qui l’avait accueilli dans sa maison, que la communion avec lui passait *avant* le service. Alors que Marthe s’affairait à la cuisine pour préparer le repas, Marie, sa sœur, avait choisi quelque chose de plus important, une « *meilleure part* », comme le dit le texte ; elle s’était assise aux pieds de Jésus pour l’écouter (voir Luc 10:38-42).

Cette histoire d’une mère occupée dans sa cuisine offre une illustration moderne de cette vérité :

Une jeune mère s’efforçait de faire son travail pendant que Tracy, sa petite fille, l’observait. La fillette s’ennuyait et elle avait envie que sa mère s’occupe d’elle. Celle-ci décida de profiter de l’occasion pour lui raconter une histoire biblique. Elle pourrait continuer à pétrir la pâte tout en parlant, car elle avait l’intention de servir des petits pains à la cannelle tout chauds pour le dîner. Elle choisit l’histoire de Marthe et Marie dans Luc 10:38-42. « *Marthe, Marie et leur frère Lazare invitèrent Jésus à venir manger chez eux* », commença-t-elle tout en préparant sa pâte. Mais, baissant les yeux sur le visage de

sa fille, elle comprit clairement que ce que Tracy désirait, c'était son attention pleine et entière. L'enfant voulait que sa mère la regarde, qu'elle ne fasse rien d'autre, qu'elle la prenne sur ses genoux. « *La meilleure part*, lui demanda sa mère en suspendant son geste, c'est ça que tu veux, n'est-ce pas ? » Tracy fit oui de la tête.

Souvent, nous sommes tellement obnubilés par un travail que nous voulons absolument finir que nous oublions ce qui est vraiment important : notre relation, d'abord avec Dieu, puis avec ceux que nous aimons. Jésus adressa ces reproches aux croyants d'Éphèse par l'intermédiaire de l'apôtre Jean (voir Apocalypse 2:1-7). Après les avoir félicités pour leur persévérance et leurs bonnes œuvres, il leur rappela que leur relation d'amour avec lui était primordiale. Ils avaient « *abandonné* [leur] *premier amour* » et risquaient d'en subir les conséquences inévitables : la désillusion et une motivation moindre. « Rappelez-vous, leur disait-il en substance, que les bonnes œuvres doivent découler de la relation avec moi, et non pas la définir ou la remplacer. »

Abraham, que l'Écriture appelle « *ami de Dieu* » (voir 2 Chroniques 20:7, BDS ; Ésaïe 41:8 ; Jacques 2:23), était un intercesseur puissant, le premier dont il est fait mention dans la Bible. Il n'était pas l'ami de Dieu parce qu'il était un intercesseur ; il était un intercesseur parce qu'il était l'ami de Dieu. La différence peut paraître subtile, mais je vous assure qu'elle est significative. Remarquez en passant qu'Abraham ne manquait pas d'audace dans son intercession, allant jusqu'à interpeller Dieu avec des questions comme : « *Celui qui juge toute la terre n'agira-t-il pas selon le droit ?* » (Genèse 18:25).

Une telle audace naît d'une relation d'intimité ; ce n'est pas une irrévérence arrogante, mais une hardiesse confiante qui ôte la peur d'être rejeté ou mal compris. Lorsque j'ai besoin d'un service, je m'adresse à un ami ou à un membre de ma famille,

non à un étranger. S'il est en son pouvoir de m'aider, il (ou elle) le fera. Dieu veut que notre intimité avec lui produise une intercession audacieuse, confiante et efficace. Je désire de tout mon cœur que vous accédiez à ce type d'intimité dans votre relation avec le Seigneur.

Notre amitié avec Dieu est symbolisée dans la Bible par une montagne bien connue en Israël. Son nom, Hébron, signifie « amitié, association, communion ». Abraham, l'ami intercesseur de Dieu, est associé à cette montagne. C'est là qu'il fut enterré aux côtés de Sarah, sa femme. Le symbolisme lié à cette montagne biblique est riche d'enseignements sur l'amitié avec Dieu et ses conséquences pour l'intercesseur. Ces images merveilleuses vous donneront envie à votre tour de vivre près de cette « montagne de l'amitié ».

Premièrement, étant le plus haut sommet d'Israël, Hébron nous enseigne que le point d'orgue, le pinacle de la vie chrétienne dont tout le reste devait couler, c'est l'amitié avec le Tout-Puissant. C'est seulement depuis ce sommet que nous pouvons avoir une perspective juste sur l'existence. Le psalmiste s'indignait de la prospérité des méchants, jusqu'au jour où il vit la situation du point de vue de Dieu :

Car je jalousais les insensés, en voyant la prospérité des méchants... Ainsi sont les méchants : toujours tranquilles, ils accroissent leur richesse... J'ai donc réfléchi pour comprendre cela ; ce fut pénible à mes yeux.

Psaume 73:3, 12, 16

David explique ce qui a mis un terme à sa confusion :

Jusqu'à ce que j'arrive aux sanctuaires de Dieu ; alors j'ai compris le sort final des méchants... Car voici que ceux qui s'éloignent de toi périssent ; tu

*réduis au silence tous ceux qui te sont infidèles.
Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien : je
place mon refuge dans le Seigneur, l'Éternel, afin de
raconter toutes tes œuvres.* Psaume 73:17, 27-28

Comme David, nous devons conformer le regard que nous jetons sur la vie à celui de Dieu. Une des choses les plus importantes que vous apprendrez en tant qu'ami de Dieu consistera à intercéder depuis sa perspective. Pour cela, vous devrez vivre à Hébron, le haut lieu de l'amitié. Au fur et à mesure que vous passerez du temps avec Dieu, vous apprendrez à penser comme lui et, par conséquent, à prier selon son cœur et sa volonté. Cette unité de pensée avec Dieu est un élément clé de l'intercession et un gage d'efficacité. Beaucoup de personnes passent l'essentiel de leur temps de prière à exposer leurs demandes, sans jamais se préoccuper du cœur de Dieu. Or, comme je l'ai déjà mentionné, ce n'est pas le signe d'une relation authentique et profonde.

Alors que vous séjournerez à Hébron, vous vous intéresserez de plus en plus à ce qui est sur le cœur de Dieu, comme lui se préoccupe de ce qui est sur le vôtre. Un tel partenariat est glorieux.

Deuxièmement, Hébron allait devenir la patrie de Caleb, un des plus courageux guerriers d'Israël. L'amitié avec notre Père fait de nous des vainqueurs puissants. Caleb, l'espion plein de foi et le grand conquérant d'Israël, demanda à Dieu de lui donner Hébron, la « montagne de l'amitié », pour héritage. Dieu accéda à sa requête et Hébron devint la « montagne du guerrier conquérant ». Un cœur sensible n'est pas incompatible avec un cœur de guerrier. Au contraire, je suis persuadé que Caleb était un guerrier puissant à cause de sa relation avec Dieu. Votre Père et Ami veut que vous soyez vous aussi un intercesseur conquérant demeurant à Hébron. Comme pour Caleb, votre relation avec lui fera de vous un vainqueur.

Ken et Barbara Gaub trouvèrent la victoire sur les difficultés financières dans leur relation avec Dieu.

Ayant désespérément besoin de faire une pause dans leur travail missionnaire au Kentucky, les Gaub décidèrent de passer quelque temps chez leurs parents, dans l'État de Washington. Ce n'était pas une mince affaire que de voyager par des températures inférieures à zéro – surtout avec un bébé et le chauffage de la voiture qui fonctionnait par intermittence. Lorsqu'ils arrivèrent dans le Colorado, il ne leur restait plus que quelques dollars en poche. Ken s'arrêta sur un parking pour discuter de leur situation financière critique avec Barbara.

« Mettons en pratique ce que nous prêchons, proposa Barbara. Prions et faisons confiance à Dieu. » Ils inclinèrent la tête et demandèrent au Seigneur de leur venir en aide. Quand ils eurent fini de prier, ils roulèrent jusqu'à une station-service et restèrent assis là, se demandant ce qu'ils devaient faire.

Une voiture s'arrêta derrière eux. Une femme en descendit et s'approcha de leur portière. Tout excitée, elle leur dit : « Je vous ai vus stationnés là-bas, devant l'épicerie. J'ai remarqué que vous aviez la tête baissée, alors j'ai dit à mon mari que vous étiez probablement chrétiens et que vous priiez peut-être pour un problème d'argent. Je veux vous aider. » Elle passa le bras par la vitre ouverte et déposa plusieurs billets entre leurs mains.

Émerveillés par le miracle dont ils venaient d'être les bénéficiaires, Ken et Barbara remercièrent la femme et louèrent Dieu pour son aide.

Cette histoire montre comment notre relation avec Dieu peut nous faire triompher des circonstances. C'est une preuve éclatante que Dieu nous donnera la victoire dans toutes les situations si nous travaillons main dans la main avec lui.

Troisièmement, l'intimité avec Dieu – la vie à Hébron – permettra à votre intercession de terrasser les géants de votre vie et de celle des autres. Hébron s'appelait autrefois Arba, du nom de l'homme qui la gouvernait et qui était le plus imposant de tous les géants qui peuplaient le pays de Canaan. Caleb vainquit ce géant, s'empara de la montagne et la renomma Hébron (voir Josué 14:14-15). Votre Père veut que vous soyez un intercesseur triomphant, capable de vaincre n'importe quel géant qui se dresse sur votre route. Comme Caleb, vous pouvez vivre sur cette montagne, symbole de géants morts, de destinées accomplies et d'amitié avec Dieu.

Quatrièmement, la vie à Hébron vous permettra de marcher avec autorité. C'est à Hébron que David fut oint roi de Juda et il régna de là pendant sept ans.

Satan, le péché, notre chair et les circonstances négatives cherchent à dominer notre vie, mais Dieu veut que *nous* soyons les maîtres.

Il est écrit dans Romains 5:17 : « *Si par la faute d'un seul, la mort a régné par lui seul, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice règneront-ils dans la vie par le seul Jésus-Christ.* » Comme il l'a fait pour David, Dieu veut nous couronner d'autorité afin que nous régions dans les situations négatives. Les intercesseurs règnent depuis Hébron.

Une mère a pris conscience de son autorité en Christ grâce au ministère de Quin Sherrer, femme de prière et célèbre oratrice. Elle lui a confié le témoignage suivant.

À l'occasion d'un séminaire que vous avez organisé dans notre région il y a deux ans, je vous ai fait part de mon chagrin de mère, et vous avez prié pour mon fils et pour moi. Vous m'avez dédié un exemplaire de votre livre en ces termes : « Continuez à vous tenir sur la brèche pour Steven – un homme fort et vaillant. »

À l'époque, Steven, alors âgé de quinze ans, était tout sauf cela. Il trempait dans la pornographie, la drogue, l'alcool, l'occultisme et même le crime organisé ; il était un fervent admirateur des Hell's Angels et du Ku Klux Klan et était aussi fasciné par la mort. Dieu sauva Steven le jour de l'audience de détermination de sa peine – qui fut aussi celui de sa rébellion la plus violente – lorsqu'il se vit signifier une condamnation trois fois et demie supérieure à celle à laquelle il s'attendait. En prison, Steven assista à des études bibliques et, malgré les obstacles et les difficultés, il prit position pour le Seigneur. Il est aujourd'hui sorti de prison et projette de s'inscrire dans une école biblique.

Lorsque nous avons remis Steven au Seigneur avant son arrestation, nous savions qu'il ne vivrait plus jamais à la maison. Mais nous nous sommes appuyés sur la promesse d'Ésaïe 54:13 et nous avons vu son accomplissement. Aujourd'hui, Steven grandit avec le Seigneur et grande est sa paix. Oui, Dieu est fidèle. Il accomplit sa Parole !

Quin et cette mère ont appris à régner depuis Hébron. Vous ferez cette même expérience.

Enfin, cette « montagne de l'amitié » deviendra également un lieu de refuge pour vous. Hébron était une des six villes de

refuge en Israël, un endroit où celui qui avait tué quelqu'un involontairement pouvait résider en toute sécurité en attendant d'être jugé (voir Josué 20). Alors que vous apprendrez à être un intercesseur et, surtout, quelqu'un qui vit dans une relation d'intimité avec Dieu, Hébron deviendra pour vous un lieu précieux de réconfort et de sécurité.

L'histoire qui suit montre comment des intercesseurs ont créé un lieu de refuge pour des enfants malmenés par la vie.

L'année scolaire passée, une institutrice avait en charge un cours élémentaire dont chaque élève vivait une situation difficile. Certains étaient issus de familles monoparentales ou dysfonctionnelles, d'autres souffraient de malnutrition ou étaient privés de soins, d'autres encore étaient victimes d'abus et plusieurs avaient été battus, blessés ou violés par des membres de leur famille. Le papa d'une petite fille était mort du sida, et la liste continue. Le cœur de l'institutrice saignait pour ces enfants.

Avant la rentrée scolaire 1999-2000, son mari et elle se rendirent dans la salle de classe et invoquèrent Dieu sur chaque bureau. Ils prièrent Dieu de placer un ange derrière chaque enfant au cours de cette année à venir, pour veiller sur lui et le protéger.

Environ un mois après le début de l'année, l'institutrice demanda aux élèves de raconter par écrit ce qu'ils aimeraient faire plus tard. Chacun se mit au travail. Au bout d'un moment, Andrew leva la main pour savoir comment on écrivait « puissant ». L'institutrice lui épela le mot, puis elle l'interrogea sur le pourquoi de sa question. Andrew lui répondit que, quand il serait grand, il voudrait être un « puissant homme de Dieu ». Le petit Mark qui était assis à côté de lui demanda ce qu'était un « puissant homme

de Dieu ». L'institutrice, sachant qu'elle n'avait pas le droit de répondre à cette question à l'école, invita Andrew à l'expliquer lui-même.

Andrew dit : « C'est un homme qui revêt l'armure de Dieu et qui combat pour lui. » Après avoir écouté l'échange entre les deux garçons, l'institutrice, la gorge nouée par l'émotion, commença à s'éloigner quand Andrew lui fit signe de revenir près de lui. Il lui demanda à voix basse si elle croyait aux anges. Elle lui répondit par l'affirmative. Il voulut alors savoir si les hommes pouvaient les voir et elle lui dit que c'était probablement le cas pour certaines personnes. Andrew lui expliqua qu'il faisait partie de ces personnes et qu'il voyait un ange derrière chaque élève.

Cette salle de classe devint un lieu de réconfort et de sécurité, un refuge pour ces enfants. Le Seigneur avait permis à ce jeune garçon – un puissant homme de Dieu en devenir – de voir la réponse aux prières de ce couple d'intercesseurs, qui avaient accepté de faire leur le cœur de Dieu.

Le cœur de Dieu est le même pour nous que pour Abraham, Caleb et David. Le Seigneur veut nous apprendre à intercéder depuis Hébron, la montagne de l'amitié. Cette relation d'intimité accomplira les desseins de Dieu et les nôtres, et sera source de victoire pour beaucoup d'hommes. L'intercession deviendra une passion et non une performance ; un mode de vie et non un travail.

Prions ensemble

Précieux Père céleste, merci parce que ta Parole me dit que ma personne passe avant mon service à tes yeux. Je veux qu'il en soit de même pour moi – je veux être ton ami avant tout. Aide-moi, je t'en prie, à construire cette qualité de relation avec toi. Aide-moi à vivre à Hébron, à jouir du repos, de la sécurité et de la victoire que l'on trouve dans ce lieu. Je veux être un « tueur de géants » comme David, revêtu de ton autorité et de ta puissance. Je sais maintenant que cette autorité découle du lieu le plus élevé : l'amitié avec toi. Merci. Amen.

Questions pour la réflexion

1. Quelle est la priorité absolue de l'intercession ? Pouvez-vous indiquer quelques textes bibliques pour appuyer votre réponse ?
2. Quelle montagne d'Israël symbolise notre amitié avec Dieu ? Quelles sont les conséquences de cette amitié, également représentées par cette montagne ?
3. Quelles sont les trois motivations possibles de la prière ? Laquelle doit venir en premier ? Que se passe-t-il si une des deux autres lui vole la priorité ?
4. Savez-vous que vous êtes un guerrier adorateur en devenir ?